

Le noeud conceptuel qui orientera le programme pendant 2018-19 fut choisi, comme il se doit, par glissement méthodologique : de la *Figure du barrage* (2016-17) à *Barrages* (2017-18) et une journée d'études en juin consacrée à l'*Inopérance de l'énergie*, nous avons adopté pour cette nouvelle année : *Opérances*. Ce terme n'est pas sans soulever quelques questions et faire hausser quelques sourcils -- et c'est tant mieux ! Moins tangible que le barrage, fût-il barré, mais surtout plus ouvert, *Opérances*, loin de faire appel à des modes d'inopérance, semble nommer la puissance, ou impuissance, imperceptible de prime abord, des formes, structures, énergies, initiatives, architectures et autres oeuvres, tout en évitant toute binarité entre l'opérant et l'inopérant. En réalité, ce "concept" n'en est pas encore un, et il incombe au groupe, par lectures et écritures interposées, d'assurer son devenir-concept en l'expérimentant en théorie et en pratique.

Une première mise à l'épreuve, justement, fut la dérive collective que nous avons effectué sur les territoires de l'ex-Yougoslavie, de Skopje à Pristina puis à Podgorica (ex-Titograd) et à Sarajevo, qui faisait suite à notre voyage en mars 2018. Si nous persistons à parler d'ex-Yougoslavie, à une époque où ce vocable n'est décidément plus de mise, c'est qu'il s'agit précisément pour nous de mesurer l'*opérance* d'un projet politique commun plus de deux décennies après sa disparition, traversant un territoire jadis commun et aujourd'hui, du moins en apparence, fissuré, fragmenté, balkanisé...

L'ex-Yougoslavie transcende aujourd'hui les frontières nationalistes et se constitue en tant que territoire conceptuel qui agit, encore et encore, dans un imaginaire collectif, comme nous avons pu le constater à maintes reprises.

C'est ainsi que ce voyage a été marqué par des constants déplacements entre territoire conceptuel et territoire géo-politique. Serait-ce une des raisons pour lesquelles notre "nomadisme" s'est vu plusieurs fois interrogé et remis en cause? Car ce voyage, plus que d'autres, nous a confronté à l'un des piliers conceptuels du DSRA, à savoir son caractère nomade. Tout au long du parcours à travers ce territoire conceptuel et géographique, la question de la consistance et de l'opérance de nos pratiques de déplacement s'est posée. Nous en ferons un des sujets du travail dans les moments à venir.

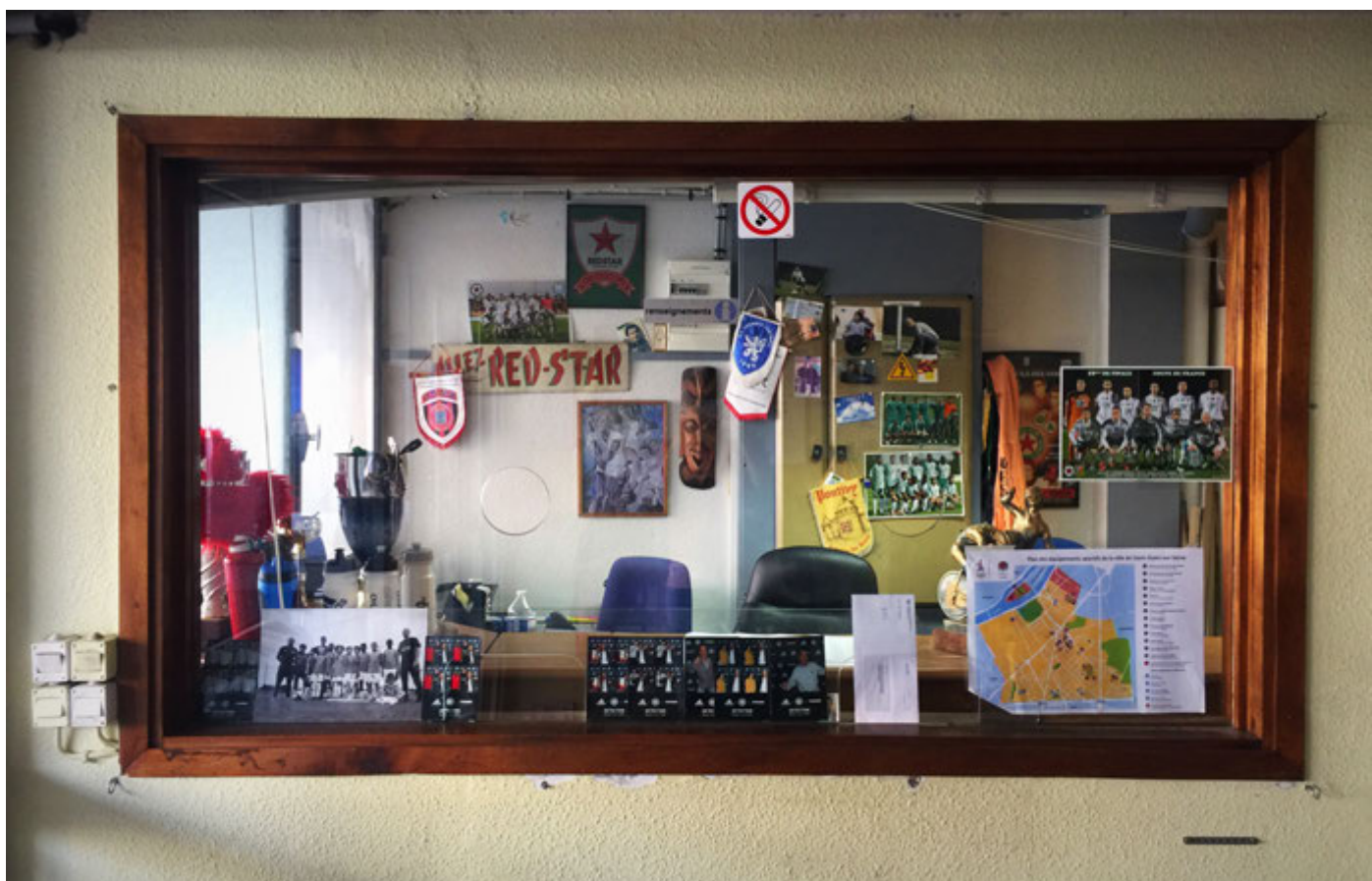


Dan Perjovschi, intervention (2017) dans le bunker anti-atomique du maréchal Tito, Konjic, Bosnie-Herzégovine

Lors de notre voyage d'étude, nous avons rencontré en bénéficié de la générosité, savoir et perspicacité entre autres des personnes suivantes : Slobodanka Stevceska & Denis Sarainovski (collectif OPA, Skopje) ; Ivana Vaseva & Filip Jovanovski (collectif Faculty of Things that cannot be learned, Skopje) ; Kaltrina Krasniq (cinéaste, Oral History Projekt, Pristina) ; Nita Dena (directrice du festival du cinéma documentaire Dokufest, Prizen) ; Shkelzen Maliqi (philosophe et critique, Pristina) ; Erleta Morina (collectif Termokiss, Pristina) ; Donjetë Murati (curatrice, MoAA, Station, Pristina) ; Mehmet Behluli (artiste, Pristina) ; Danica Bogojevic (collection de l'art des pays non-alignés, Podgorica) ; Nebojša Jovanović (historien du cinéma yougoslave, Sarajevo) ; Adela Jusic (artiste, Sarajevo)...

L'année est débutée avec l'incorporation des deux nouveaux chercheur.es. D'une part, Marine Lahaix, s'est jointe à nous et commence sa première année. En effet, sa candidature a été retenue suite au recrutement l'été dernier et aux auditions qui ont eu lieu en septembre. D'autre part, Josh Widera intègre le DSRA pour un semestre (jusque fin janvier) dans le cadre de notre échange avec le programme "Aesthetics & Politics" à CalArts.

Inspection DSRA. Le lundi 12 novembre, lors de notre rencontre de trois jours à Poitiers, notre groupe de recherche a reçu Solène Bellanger (en charge de la recherche à la DGCA au Ministère de la Culture), Guy Tortosa (inspecteur de la création au Ministère de la Culture), et de Vincent Labaume et de Christian Ruby (respectivement artiste et philosophe, membres du Conseil Scientifique à la DGCA), dans le cadre d'une mission d'évaluation du DSRA. En présence de Patric Clanet, Antoine Réguillon -- qui ont, chacun, présenté la politique et la perspective de recherche de leurs établissements -- Catherine Beaudeau et Sandrine Rebeyrat, les chercheur.es du programme ont exposé les grandes lignes de leurs projets de recherche, ce qui a permis aux évaluateurs d'apprécier la cohérence et complémentarité des démarches par-delà l'hétérogénéité des sujets et orientations des uns et des autres. La journée étant la première rencontre du groupe depuis le voyage d'étude en ex-Yougoslavie, l'après-midi fut consacré à la lecture à haute voix des textes des chercheur.es revenant sur l'expérience du voyage, ce qui a permis aux évaluateurs d'assister à une séance de travail "ordinaire" -- tout en étant quelque peu extraordinaire -- du programme.



Aurélien Bambagioni, « This is Radio Star* »
Stade Bauer, Saint-Ouen, 2018